

BUREAU  
 Place Ste-Barbe, 6  
 LIÈGE

# RASOIR

BUREAU  
 Place Ste-Barbe, 6  
 LIÈGE

Journal satirique paraissant tous les quinze jours



Léopold est condamné.  
 Il a signé la loi de malheur.  
 Un coup de poignard ou  
 une balle de revolver  
 en fera justice.

MAUVAISE COLLE.

Dernière pantajonnade de Baglio.

Rédacteur en chef

CARLOS DE BADAJOZ.

— 0 —

ABONNEMENT :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.

Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAITRE.

— 0 —

ANNONCES &amp; RÉCLAMES

à forfait.

Un Numéro : 15 cent.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé Franco, au Directeur, place Ste-Barbe, N° 6, à Liège.



## Une mystification pommée.

Avez-vous lu « l'Exposé des motifs » à l'appui du projet de loi allouant au gouvernement des crédits jusqu'à concurrence de 4,847,000 francs pour la célébration des fêtes de 1880 ?

C'est avec des larmes d'attendrissement plein les yeux que nous autres, bons et naïfs provinciaux, avons constaté qu'une part de ce plantureux gâteau était réservée aux provinces qui n'ont pas l'honneur de compter Bruxelles pour chef-lieu :

Oui, mes frères, le susdit Exposé le dit tout au long :

« On ne saurait oublier cependant — *a-t-il de la mémoire, héin, ce brigand-là!* — que le pays renferme, à côté de Bruxelles, d'autres centres importants, — *pas possible!*... — et qu'il serait injuste — *des gros mots? Ah! Arthur, ce n'est pas bien.* — si des fêtes d'un caractère particulier — *particulier?... qui ne coûteraient rien, par exemple,* — s'y organisent que l'Etat ne s'y associât point. »

Ainsi, c'est convenu : Bruxelles ne constitue pas la Belgique entière.

Merci pour cette bonne parole.

Malheureusement, notre joie est de courte durée, et nous qui nous préparions à nous jeter dans la poussière — c'est cela qui serait un comble dans ce moment-ci — pour embrasser le bas du pantalon du gouvernement et lui témoigner ainsi notre reconnaissance respectueuse, nous sommes arrêtés net dans nos effusions en voyant dans le dernier paragraphe de « l'Exposé » qu'une somme de 295,000 fr. serait réservée pour les huit provinces, et les subsides à accorder à des Sociétés scientifiques, littéraires, artistiques, agricoles, etc.

De sorte que Bruxelles prend 94 p. c. du gâteau et en laisse généreusement 6 p. c. aux huit provinces. Et encore, sur ces 6 p. c., l'Etat accordera des subsides variés à toutes sortes de « Chochetés!.. »

Que dis-tu de cela, contribuable, mon ami? Si cela ne te fait pas une belle jambe, parions que cela te fait faire un nez auprès duquel celui d'Hyacinthe rougirait de dépit.

Tu as compté sur les fêtes pour « faire aller le commerce » et c'est toi que l'on fait « aller » avec une désinvolture tout à fait régence.

Fais ton nez, mon ami, fais ton nez; la religion le permet et notre immortelle Constitution n'y met aucun obstacle.

Seulement, espère — c'est si beau l'espérance — que tes mandants vont réclamer comme de beaux diables, car ils ont pour cela d'excellentes raisons, leur caisse ne crevant point de pléthore.

Ce n'est pas avec 25 à 30,000 fr. qu'on leur octroyera sur un crédit de près de 5 millions qu'ils pourront réaliser les rêves des « Mille et une nuits », et ce n'est pas

cependant aux contribuables liégeois, que l'on saigne sans vergogne pour faire pleuvoir l'or sur Bruxelles-Danaë, qu'ils oseront demander de sextupler cette somme.

Or, avec 30,000 fr., pas de fêtes possibles. Donc, si l'on persiste à nous offrir cette allocation ridiculement mesquine, les 7 millièmes du crédit, il est à peu près sûr que l'on refusera les présents d'Artaxercès.

Et, à l'époque des fêtes, il ne restera aux commerçants liégeois qu'à se serrer proprement le ventre en regardant les rues désertes.

Ils pourront cependant se donner des petites fêtes musicales en famille dans leur arrière-boutique et répéter en chœur, en appuyant mélancoliquement leur grand nez sur le sol :

— Ah! sapristi, comme le commerce doit bien aller à Bruxelles.

CASQUAMÈCHE.



## Le héros posthume.

Il y a des badauds partout. Mes excuses à Paris de l'avoir pris seul à partie à propos de la funèbre blague qui continue à se jouer devant toute l'Europe.

Pendant que l'Angleterre — la perfide Albion — fidèle à ses traditions politiques, affecte de prendre au sérieux l'impériale famille des Badinguet et jette, par dessus la Manche, des pétards chez ses bons voisins les Français, nous voyons chez nous, en Belgique, les gens impressionnables s'arrêter, en groupes compactes, à la montre de nos opticiens et denos libraires. Ces sensibles en chair et en os contemplent des photographies bonapartistes en essuyant furtivement un pleur.

\* \*

Et, de fait, il est impossible de rencontrer rien de plus bêtement attendrissant que ces produits du collodion :

Le prince impérial faisant des adieux déchirants à son auguste mère.

Le prince impérial, dans son uniforme de cadet de Woolwich, rêvant trône à clous dorés et manteau parsemé d'abeilles.

Le même, couché dans un champ de maïs, son épée échappant à sa main défaillante; la mort est là qui le domine et étend sur lui un bras desséché. Au fond, un soleil couchant avec cette inscription en gros caractères : MYSTÈRE (!?)

Le même — toujours en uniforme — sur un lit de parade.

Le même, enjambant les nuages pour aller rejoindre son illustre père qui se tient, raide et impassible, dans les régions supérieures. — Renouvelé de la fameuse estampe : « NAPOLEON AUX CHAMPS-ÉLYSÉES. »

Enfin, tous les Bonaparte passés et présents, mâles et femelles, réunis dans une cartouche.

\* \*

La photographie spirite, qui a révolutionné un instant les esprits crédules, n'a

rien produit d'aussi fantastique et qui puisse frapper plus vivement l'imagination malade des bonnes gens, amis du merveilleux.

Et dire que c'est à ces trucs grossiers que l'Empire a dû son prestige et doit encore aujourd'hui un regain de popularité!

Pendant que les gobe-mouches contemplent, la bouche béante et les yeux humides, ces machines à larmes, un pauvre diable de lieutenant anglais, privé des consolations de ses proches, honni par les imbéciles de son propre pays, médite dans la solitude du cachot sur l'inconvénient qu'il peut y avoir à galopper à la suite d'un prétendant dans une guerre d'embuscades.

Carey paiera peut-être de sa vie la légèreté, l'inconcevable étourderie du jeune soldat amateur, à qui des chefs imprévoyants avaient confié le commandement d'une reconnaissance.

O bêtise humaine, que tu es révoltante lorsque tu cesses d'être grotesque!

CABRIOL.



## Saint Grapillage.

Dans une église de notre bonne vieille cité, église des mieux hantée et desservie par les membres d'une congrégation qui se distinguent autant par l'ingéniosité de leur propagande que par leur zèle militant, existe une agence spéciale pour l'exploitation des prières, appelée à un succès de première catégorie.

Grâce à cet office merveilleux, qui joint à une célérité extraordinaire un bas prix défiant toute concurrence, on met, tous les dimanches, les faveurs célestes en coupes réglées.

Il faudrait n'avoir pas quatre ou cinq sous dans sa poche pour se priver d'une petite tranche de grâces divines que les bons Pères reçoivent sans doute en bloc et livrent en détail à leur clientèle ordinaire.

Un tronc, environné d'ombre et de mystère, reçoit les offrandes des garçons et des filles — qu'un pieux boniment a d'abord allumés. — Les dévotés pratiques enveloppent dans le papier, sur lequel est tracée leur commande, le nickel ou le cuivre qui tombe discrètement par l'étroite ouverture. Puis elles s'éloignent, le cœur léger, bien certaines que l'ordre sera exécuté à bref délai.

J'ai sous les yeux deux billets de l'espèce. J'en rétablis l'orthographe qui, dans le numéro deux, est étrangement fantaisiste et révolutionnaire, et donne la plus haute idée de l'enseignement cléricale :

NUMÉRO I. — *Un jeune homme pour le succès de ses examens.*

L'Esprit-Saint n'a pu se dispenser de faire obtenir au récipiendaire la grande distinction. — Vous voyez pourtant comme c'est simple : Cinq sous dans le tronc et vous passez docteur

comme une lettre à la poste! Recommandé aux cancre universitaires que leur Pétillon n'a pu dégraisser.

NUMÉRO II. — *Une enfant de Marie se recommande aux prières de Notre-Dame du perpétuel Secours, pour obtenir la victoire sur ses tentations.*

La pauvrete qui s'intitule *enfant de Marie* est donc bien abandonnée de sa mère!.

Je vous le demande : que peuvent les jeunes filles non patronnées, si celles qui se placent sous l'invocation de Marie sont obsédées à ce point? Faut-il croire que Marie, appelée à la rescousse, sous la désignation spéciale de *Notre-Dame du perpétuel Secours*, aura inscrit les cinq sous à l'avoir des bons Pères et chassé le démon tentateur du corps de l'aimable affligée?

Mais ce n'est pas sans une vive résistance que l'Esprit malin déloge en pareil cas, car le diable a bien un peu le droit, me semble-t-il, de croire sienne une âme qui a sondé au confessionnal, dans de longues et fréquentes conférences, les abîmes de corruption si savamment explorés par Monsieur Bouvier, l'auteur des fameuses *Décrotées*.

Et maintenant, si quelques curieux désirent savoir comment je suis parvenu à me procurer ces joyeux spécimens, je leur couferai que les bons Pères, en faisant leur caisse le soir, opèrent un triage soigneux de la monnaie de billon ou de nickel, dont ils forment des rouleaux — *cahottes* en bon wallon de Liège. Ils se servent à cet effet, avec un sans-gêne adorable, des petits papiers sur lesquels leurs naïfs et pieux clients consignent les demandes qu'ils adressent, avec leur monnaie, à l'Agence des Secours célestes.

C'est ainsi que me sont parvenus deux rouleaux de la valeur d'un franc, convertis en pièces blanches — non à l'effigie du Pape — chez l'épicier du coin!

Je dois ajouter que les RR. PP apportent beaucoup de régularité et d'exactitude dans le règlement de leurs opérations et qu'ils ont soin de donner à haute voix, au prône du dimanche, accusé de réception des ordres qui leur ont été transmis pendant la semaine.

O. NYX.

## Rotonde du Passage

Désiré, le marchand de journaux, a transporté ses lares dans un vaste magasin de la rotonde, où il est fort bien installé. Seulement, il a laissé subsister l'enseigne primitive, qui porte en superbes majuscules : *Théodore, tailleur.*

Ce qui fait que parfois on entend ce court dialogue :

*Un monsieur.* — M. Théodore, s'il vous plaît?

*Désiré.* — Il est ailleurs, Monsieur.

*Le monsieur.* — Je le sais bien qu'il est tailleur.

*Désiré.* — Je vous dis ailleurs! ailleurs!!..

Et le Monsieur remporte sa veste sous les yeux des promeneurs doucement attendris par ce calembourg d'une fraîcheur printanière.

## Comité de l'Union libérale du Nord.

Il y a quinze jours, nous promettions d'entretenir aujourd'hui nos lecteurs de ce Cercle... vicieux. Nous nous propositions de faire son historique : « Grandeur et Décadence du Comité du Nord.

Nous n'en avons plus le courage!

L'assemblée générale de dimanche dernier nous a désarmé.

Nous ne tiendrons pas notre promesse : Tous les cœurs bien nés s'associeront au sentiment de pitié qui nous guide ; nous nous bornerons à esquisser cette séance.

Le quartier du Nord compte 1,800 électeurs communaux.

De ce nombre, 180 avaient adhéré aux nouveaux statuts de l'Union libérale. 180 ! le dessus du panier ! tout ce que le Nord a de mieux, je vous jure ! D'où il appert que, dans les conditions normales, le Comité du Nord, composé de 35 membres, est l'émanation de la dixième partie du corps électoral du quartier ! Dans les circonstances actuelles, à la suite d'une avalanche de démissions, le Comité se trouve réduit à une quinzaine de membres, épaves du Comité existant avant la révision des statuts. Ils sont là, pratiquant la devise de Mac-Mahon : « J'y suis, j'y reste », en vertu d'un mandat moralement cassé par la réorganisation même de la *Chochoché*.

Quoi qu'il en soit, de ces 180 adhérents, l'assemblée générale de dimanche en a réuni jusqu'à 50, devant lesquels le Comité, représenté par 13 membres, est venu plaider les circonstances atténuantes ! Après quoi, cette minorité dérisoire de 50 électeurs sur 1,800 — la trente-sixième partie — a décidé d'exclure, de ce débris de Comité, un membre ne faisant point partie de l'Association libérale...

« Un galeux, un pelé, d'où venait tout le mal ! »

Un gardien de la paix, en tenue, posté à l'entrée du local, avait mission d'en défendre l'accès aux intrus désignés d'avance aux libéraux non revêtus du timbre d'adhésion !

Un autre, en bourgeois, parcourait les rangs clairsemés des fidèles et semblait murmurer le chœur de la conjuration de GUILLAUME TELL :

*Si parmi vous, il est des traitres !!*

On m'assure que cet agent fait partie de la *Chochoché* libérale du Nord... O chance des veines ! un caméruche dans la police !...

Un monsieur de l'orchestre a ensuite exécuté, de la part de Monsieur l'échevin des travaux publics, un petit air pour clarinette sur le thème du Bassin de Coronmeuse. Absence complète de style.

Enfin, un sociétaire, à qui la parole avait été précédemment refusée, sous prétexte que l'ordre du jour était épuisé, est revenu à la charge : Il a prétendu avoir le même droit que le monsieur de l'orchestre, dont l'air pour clarinette que l'on venait d'entendre ne figurait pas au programme. Force fut de l'écouter.

Ce sociétaire nous a paru n'être qu'un mauvais farceur, posant en amateur acharné des séances du Comité. Sa proposition consiste, en effet, à rendre ces séances publiques pour tous les membres de la *Chochoché*.

Va-t-en voir s'ils viennent !

Le Comité de l'Union libérale du Nord s'est éteint dimanche 20 juillet 1879, entre 4 et 5 heures de relevée, en assemblée générale extraordinaire, dans l'indifférence publique.

R. I. P.  
CROC-NI-CŒUR.

### Obourg et Gambrinus.

Des gens que mon sort intéresse  
Et que j'occuperais sans cesse,  
S'enquière d'où vient que le soir  
Mon esprit toujours vagabonde ;  
Pourquoi ma langue si féconde  
S'obstine à ne plus se mouvoir ?

Allons ! fidèle et brune amie  
Parais et m'apporte la vie  
Sur tes soupirs, tes longs baisers ;  
Encore-moi de ton haleine,  
Viens sous mes lèvres, ô ma Reine,  
Viens me verser la volupté !..

Avec ma pipe j'aime à faire  
Un riant voyage, où mon verre  
Est le brillant et gai soleil  
Qui luit sur la route fleurie,  
En versant sa chaleur bénie  
Dans un rayon rose et vermeil.

Le pays qu'alors je visite  
Renferme plus d'un heureux site  
Où je laisse mes yeux courir ;  
C'est le pays plein de verdure  
Que baigne une onde doux murmure  
Et qui s'appelle : Souvenir !

La verdure, c'est la jeunesse  
Qu'en passant la zéphyr caresse  
D'une œille légère toujours ;  
Et l'eau qui dans son cours tranquille  
Rêfêchit le beau ciel qui brille  
Pur de nuages, c'est l'Amour...

Vite je descends vers la rive  
Et me plongeant dans l'onde vire  
Dont le pur cristal rejaillit,  
Au gré du flot qui m'environne  
Fermant les yeux je m'abandonne  
Comme l'oiseau dormant au nid.  
Mais au coude de la rivière  
Le courant me conduit à terre  
Et poursuit son chemin gracieux ;  
Je gravis alors le rivage  
Que couronne un charmant bocage  
De cornouillers tordus et vieux.

Feartant d'une main hâtée  
Les branches qui cachent l'entrée  
J'avance sous le dôme obscur ;  
Ciel ! comme tu bondis, mon âme  
Qu'as-tu donc ?... Je vois une femme  
Au doux sourire, au regard pur....

Oh ! viens, reviens, toi que j'emploie  
Viens, que je te retienne encore  
Sur mon sein d'angoisse serré ;  
De ta voix, qui me fut ravie,  
Viens rendre la tendre harmonie  
A mon cœur vide et désolé !

J'enploie en vain ! car c'est un rêve  
Un rêve qui soudain s'achève  
Et s'envole loin de mes yeux ;  
Il faut redescendre sur terre  
Et dépouiller l'aile éphémère  
Qui m'avait porté dans les cieux !

Tâchons de noyer dans l'ivresse  
Le cruel réveil que, traîtresse  
Ramène la réalité ;  
Le sommeil où Gambrinus plonge  
Est plus noir et chasse le songe  
Qui ne vient plus vous torturer.

Allons ! buvons, buvons-l'aurore  
Amis, est loin de nous encore ;  
Savourons ce nectar si doux ;  
Au diable les dires du sage.  
Disparaissons dans le nuage  
Qu'Obourg tord alentour de nous.  
LÉON DEPHALANG.

### Les lettres.

Nous avons reçu, à propos de notre article intitulé *Un nouveau truc !* paru dans notre dernier numéro, une lettre signée *Un rat de théâtre qui lit le Rasoir* contenant des renseignements complémentaires aux abus que nous avons signalés. Que ce rat de théâtre veuille bien se faire connaître, afin que notre responsabilité puisse, au besoin être mise à couvert.

Toutefois, nous promettons à notre correspondant de garder le secret.

**P. - M. HENRI**  
Chapelier-Fabricant

Demeure actuellement Rue d'Amay, 15

### ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE DE RUTH FRÈRES & SŒUR Horticulteurs et Architectes de jardins Rue Surlet (Outre-Meuse) A LIÈGE

Plantes de serre chaude, de serre tempérée et d'Orangerie. — Plantes vivaces et saxicoles. — Culture spéciale des plantes pour l'ornement de parterres. — Bouquets de tous genres — Vases, Corbeilles et Suspensions. — Construction de rochers et d'objets rustiques. — Ornementation des Établissements en plantes. Fleurs et Verdures.

Les Serres sont actuellement en pleine floraison

### LA FILLE DU SALTIMBANQUE

Nouvelle par HYACINTHE KIRSCH, ouvrage couronné dans les concours de la Société des Soirées populaires de Verviers, premier prix, médaille d'or.

Prix : Fr. 2-50.

En vente au bureau de la Meuse et chez Désiré, Passage-Lemonnier.

### AVIS AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES

Leçons de photographie — Procédés secs et humides.

J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

Spécialité de photographie appliquée à l'industrie, aux arts, aux sciences, etc.

### EAU DE MÉLISSE DES CARMES BOYER

SEUL SUCCESSEUR DES CARMES

Contre l'Apoplexie, le Choléra, le Mal de mer, le Vertige, les Vapeurs, la Migraine, les Indigestions, les Evanouissements, la Dysenterie. — Afin d'éviter les contrefaçons, les consommateurs doivent apporter la plus grande attention à s'assurer des marques de fabrique et signature **BOYER**.

**Sterilité des femmes** constitutionnelle ou accidentelle complétement détruite par le traitement de Madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries, à Paris.

### Plus de Têtes Chauves !

Découverte sans précédent ! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). — Envoi gratis renseignements et preuves. On jugera. MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

### PLUS DE PILES ÉLECTRIQUES

Sonneries MAGNÉTO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle et possédant récepteur et manipulateur.

Prix : fr. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

Georges ISTA, agent de change, place du Théâtre, n° 11, maison DELAME-FRÉSART.  
Opérations de change et ordres de Bourse.

### Taverne St-Christophe

TENU PAR

G. RYNDERS-GÉRARD

7, place St-Christophe, 7, Liège

### Eviter les Contrefaçons

**Chocolat MENIER**

Exiger le véritable nom.

**J. LE ROUSSEAU**

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaines et Bijouteries. — Vente, Echange et Réparations. — Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, n° 8.

### Société d'escrime St-Georges

CAFÉ VÉNTIEN

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

### Maison Plumier

18, Boulevard de la Sauvenière, 18

**LÉON DORÉE**

Photographie

PORTRAITS-CARTES. — PORTRAITS-ALBUM.

Reproductions artistiques

Et Portraits après décès. — Exécution très-soignée.

### A LA VILLE DE LYON

6, Rue Saint-Martin-en-Isle, 6.

Bonnes chambres à la disposition des voyageurs. — Chambres garnies et quartiers à louer. — Cabinets particuliers. — Bureau de placement des deux sexes.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Lulay, n° 12, à Liège, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — prix modéré et discrétion absolue.

### COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées.

Grand choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Léopold JAUMAIN, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

### HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8

Rue Trappé, 2

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

La Rosée du Harem à base de glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles.

EN VENTE :

### CONSEILS AUX FEMMES

Sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — PAR LE DOCTEUR F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. — Prix fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

### DE VETTERE

Librairie, journaux, publications périodiques. — Vente au numéro et abonnement. — Rempart Ste-Catherine, 64, à Anvers. — On y trouve le journal le Rasoir.

Maladies de la peau, dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du Dr GALLMANN, pharm. à Paris. — Liège, chez Gilman. — PRIX : 2 FR.

### Pilules et Onguent

**HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins ; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphthérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Liège, — Imp. du Journal LE RASOIR, 6, place Ste-Barbe

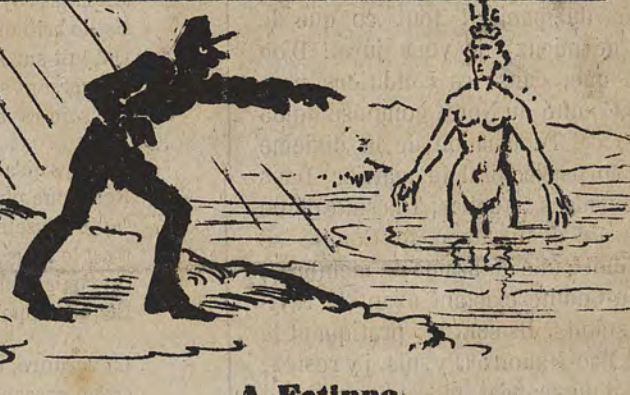
# CROQUIS GROTESQUES



**Les travaux de l'île de Commerce.**  
Les maçons forcés de travailler sur des radeaux.



— On se repentira de n'avoir pas voulu de mes terrasses.  
Par ces temps pluvieux, on aurait pu du moins s'y réfugier.



**A Femme.**

— Il est défendu de traverser l'eau tout nu.  
— Faites un pont alors; je ne puis pourtant pas louer un ballon pour me rendre à Angleur.



Cousine, votre amour est devenu un amour transi.  
Naturellement, il a tant plu cette année.



— Madame, votre conduite est plus que légère. Vous avez  
besoin de calme et de solitude. Nous partons pour Spa.



— Que voulez-vous?  
— Je suis le fameux Zoulou à la sagaie; j'ai entendu parler  
des playards, et je viens voir si...  
— D'effions nous, c'est peut-être un libre-penseur déguisé.



— Vous, Seigneur Dieu, en marchand de parapluies.  
— Je fais pleuvoir, cela rapporte plus que vos œuvres pieuses.



**L'opinion de Bébé.**

— Avec tous ces libéraux, nous n'aurons plus eu de jours de fête.



— Le révérend Père vient de pêcher.  
— Comment cela? — En disant: La pluie. Mais nous la devons à leurs écoles Sang Dieu!!



— Pincer un voleur, cela ne rapporte guère, et c'est dangereux. Mais faire un métier de chien, à la bonne heure.



On avait toujours dit qu'un parapluie pouvait être un parachute. En voilà un qui pourrait bien la précipiter... la chute.